Success story
Madagascar
Avril 2011

M.Mahareta
De la riziculture traditionnelle à la riziculture améliorée

Monsieur Mahareta est un paysan marié et père de six enfants, qui réside à Beraketa, fokontany Bekifafa, commune de Mahasoa. Auparavant, il pratiquait l'agriculture et l'élevage traditionnel et familial. Evidemment, les rendements n'étaient pas satisfaisants, voire même mauvais (le rendement pour le riz est de 1,4t/ha). A cette époque, le tallage n'est que de deux à huit talles à la récolte et le riz produit sert uniquement à l'autoconsommation.

La création de l'OP pour une augmentation du niveau de vie

Comme la plupart des villages à Mahasoa, Beraketa Bekifafa bénéficie du dispositif de proximité mis en place par Fert dans le cadre du projet Aropa.

M. Mahareta et sa famille ont ainsi commencé à se réunir autour du technicien et l'OP Mamiratra Soa (OP familiale) est ainsi constituée le 12 avril 2010. L'objectif de l'OP est d'accroître, développer et améliorer le niveau de vie de ses membres.

Grâce à son OP et au dispositif de proximité de Fert, M. Mahareta reçoit une formation en SRI et bénéficie des visites d'échanges. En tant que représentant de son OP, il met un point d'honneur à appliquer les techniques nouvellement apprises.

L'application de la formation permet de meilleurs rendements

Le repiquage se fait désormais à 8 jours (stade 2 feuilles) et non plus après 2 mois. Le sarclage est pratique et effectué tous les 13 jours à partir de la date de repiquage. En outre, M.Mahareta maîtrise désormais la hauteur d'eau présente dans les rizières, et veille à ce qu'elle ne soit jamais trop importante. Grâce à ce système, il voit ses rendements doubler. En effet, pour ses 30 ares de rizières, il obtenait avec la technique traditionnelle 750 kg de riz, alors que désormais avec le SRI : *« Je récolte 1,5 tonne pour la même surface »* affirme-t-il fièrement. Par ailleurs, il a diminué la quantité de semences utilisées. Le SRI lui permet donc d'augmenter sa marge et de réinvestir une partie de l'argent gagné dans les intrants de l'année suivante.

Diminution de la période de soudure et achat de zébus aux meilleures récoltes

En 2010, la vente de ses produits lui permet pour la première fois d'acheter cinq zébus. A noter qu'avant, M.Mahareta devait vendre des zébus pour pouvoir nourrir sa famille en période de soudure, ce qui n'est plus le cas. En outre, grâce à cette augmentation de revenu, il achète des matériaux et peut assurer les dépenses de son enfant scolarisé au lycée Ihosy (chef-lieu de la région).

De même, des améliorations de la vie quotidienne sont visibles: l'utilisation de panneau solaire a remplacé les lampes à pétrole et l'épargne sociale en cas de maladie a aussi été mise en place.

Diversification des activités

M.Mahareta possède également un élevage de 88 têtes de poulets. Suite au conseil du technicien, son poulailler est aménagé avec des perchoirs, des mangeoires et est maintenu propre. Tous les poulets sont vaccinés par ses soins grâce à la formation reçue. Il envisage désormais d'augmenter la taille de son élevage jusqu'à 150 têtes de poulets pour 2011.

« J'avoue qu'actuellement, je maîtrise bien toutes les techniques acquises et je pourrai continuer seul lorsque le projet sera terminé. »

Les nouveaux projets de M. Mahareta

Les objectifs de l'OP et de M.Mahareta pour l'avenir sont d'augmenter la surface cultivable en riz et en oignons afin de continuer à améliorer leurs conditions de vie.

Enfin, M.Mahareta souhaite aussi bénéficier d'une formation sur le stockage des productions pour construire une maison de stockage pour l'année prochaine.